

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 18 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-04-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote112, 112 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-04-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9472>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

112

particulière

Rome 18 avril 1847

Mon ami,

Par une lettre particulière
du 8 avril vous avez vu que j'
étais déjà revenu à la charge
auprès du Pape pour nos affaires,
en particulier pour nos cardinaux
et pour l'affaire des Jésuites.

La nomination des cardinaux
est décidée : le Pape me l'a dit,
répété - il m'a chargé de vous
l'écrire ; mais le message ne l'a dit ici.
Qu'est-ce que c'est ? Hélas ! c'
est la question qui se pose pour
qui on se fait pour tout, pour
les décisions, les plus graves, les
plus urgentes, les plus indispensa-
bles à la santé du pays, à la
paix publique. On touche à tout,
on se décide in petto, on déci-
de sans en discuter, sans

2
on n'a écrit que. Ce n'est que l'
idéal du gouvernement; c'est le
gouvernement à l'idée d'idée.
Si le Roi veut qui on s'ait ici
même de faire à la fois et avec
le même soin importante affaires,
les grandes comme les petites,
les petites comme les grandes,
encore une fois hélas! le Roi
s'en souvient. Je voudrais bien
qu'il soit présent ici la semaine
pour huit jours seulement;
il n'en faudrait pas davantage
pour tout voir, pour tout savoir
qu'il faut approuver. - En attendant
sans rien en le fait et tout en
général. Je ferais de mettre la main
à tout sans rien se soucier, on
s'occuperait dans les plus meilleures
un quelconque nulle stoppas et avec
les plus honnêtes intentions on s'
occupe avec les plus grands dangers.
Cela tient à tout ce qu'il y a

signalez que
je le sais,
j'en suis sûr
capable. Je
crois que, l'
rien. Jusqu'à
de la plus
nouvelle en
civil, militai
et qu'il y a
ajouté de
à tout tout
mes, mesmes,
visites aux
les circons
mettre que de
vieux de
à l'ancienne
affaires les
des expédi
pourtant sans
de ne faire
en fait de
sans rien

si est pas l'
 ment; c'est le
 et d'Israël.
 qui se fait ici
 la fois et non
 qu'une affaire,
 les petites,
 les grandes,
 hélas! le Roi
 voudrait bien
 ici la tête
 seulement;
 pas d'avantage
 que tout avan-
 cément. - Le atten-
 dant et tout en-
 mettant la main
 à l'œuvre, on
 est fils un
stopper et non
 sentir de l'
 grand danger.
 et caetera qu'on

signalez qui sont aller - viennent,
 je le sais, des effets. 1°. Abandon
 d'une administration pour se
 capotter. Figer, soit malade, soit
 en action, soit en retard, en fait
 rien. Presque aux mêmes d'ordres
 de la plus petite affaire, tout
 va bien ou aboutit au sage, tout,
 civil, militaire, Église, État, affai-
 res politiques, affaires privées;
 ajoutant des décisions, sans restriction
 à tout sorte de gens, hommes, fem-
 mes, jeunes, vieilles, riches, les
 riches, les infirmes, aux conducteurs,
 les civils, militaires, ecclésiastiques, etc. etc.
 mettre par dessus le tout l'incertitude
 même des choses de gouvernement,
 à demander une, maintenant les
 affaires les plus simples, pour ainsi
 dire expéditives. 2°. Le déclin, par
 suite d'un sort, de tout conseil,
 de ne former personne, de conten-
 ter tout le monde. Mais la
 d'une même que moi, c'est en vain

l'impossible. Sur ces délais au
lieu d'écarter les opposés, on
les encourage; on compte sur
une solution, des redoublés d'
effort et de persévérance, si cela sert,
pour provoquer les explosions fructueuses
des symphonies, dans les guerres
internes, sans de jouer en joué
moins rassurant. On aime sans
doute le sage, on l'aime d'in-
certainement et il le méprise, mais
si le bonhomme est un homme que
ses platitudes ne peuvent suffire.
On ne s'insurgira pas contre
le 18, mais ce qui ne va pas
qu'on résiste, on s'insurgera
en son nom, pour lui, pour la
silence, dira-t-on, des intrigues
qui l'entraînent, les opposés
qui l'oppriment etc. etc.

Je n'ai pas besoin de vous
dire que je n'ai rien de moi
même en instance de conjurer ce
dange, par mes paroles, mes démarches,

M2
particuliers

Non

Cher ami

Par une
du 8 avril
il me s'ajoute
auprès de vous
en particulier
et que l'effort

La nouvelle
est décisive :
répète - il m'
l'écrit; mais
que attend-
est la question
qui en va faire
les décisions
plus urgentes
plus à la suite
qu'il publie
on se décide
sans les

2.
112 suite

5

mes efforts, en encourageant les
uns, en stimulant les autres.
Je vous ai indiqué et je vous
indiquerai bien les détails; je sais
combien vous devez être précieuse;
surtout, voyez-le bien, je fais
pour un semblable service d'immenses
efforts, de patience, de persévérance.
Je recommencerai tous les jours
à expliquer ce qui peut être utile,
et clair et bref pour tout
le monde. On me dit beaucoup
que me contrôler pour mes paroles,
que me priver ici, contribuer
à rendre le public patient, an-
géliser même patient sans les
explications. C'est possible; mais si
cette patience sera récompensée
un jour si l'insurrection conti-
nuera. Elle a déjà produit un
très bon fruit. Il y a dix ans
qu'on aurait pu appeler avec
peu de peine, un conseil des
ministres, et quelques réformes

admirable nation et j'en suis fier.
Aujourd'hui d'autres idées
viennent à l'esprit : q.e. on s'en
va avec une garde nationale. C'est
une erreur : un gouvernement
peut être national l'été qui en
a besoin de la défendre lui-même.
Ce conseil les ministres d'ici
le Sage m'a parlé d'il y a
environ d'une semaine. Certain
et personnel, est encore dans
les cartons de l'île de Jersey,
et d'ici l'est quel jour ! Il
agit pourtant, nous ne le
voyons pas, le parti de l'île de Jersey
ne, à l'égard de la France, à l'égard
à l'égard de la France, à l'égard
contre les vices, les enfants de
l'adultère.

J'ai demandé avec confiance
de parler de nouveau au sujet
de son cardinal, des Jésuites,
de la religion. L'union. La
nouvelle union, après de nous,

La satisfaction
 que nous
 obtenons
 est un bien
 précieux
 que nous ne
 devons pas
 négliger.

(J'ai vu que le nouveau monde n'est pas si grand que le monde ancien, mais que le monde ancien n'est pas si grand que le monde nouveau.)

6
le judiciaire.
et les idées, cum-
: p. e. on s'occupe
tionale. C'est
gouvernement
l'État qui se
s'occupe de
ministres, donc
le dit moi
certain
encore dans
de projet,
projet. Il y
un peu je leur
qui est le gou-
vernement,
à Londres; cela
enfants, le
de leur avenir.
nouveau et sage
des districts,
division. Si
après de nous

7
la satisfaction de pouvoir non
que nous n'avons rien réglé,
absolument rien de ce qui pou-
rait contribuer à le gouverner.
Maintenant que le Prince
apostolique de Bourbon nous
quitté nous, je pourrai aussi
entamer l'affaire de l'église
des colonies. Je tiens la lettre
de Mr. de Montigny; elle est
excellente.

(J'ai quelques raisons de croire
que le nouveau vœu de Sal-
mon nous permettra d'aller
près de l'apostrophe. On m'a assuré
que le gouvernement anglais a
fait l'opération de l'État, que
bathmeur pour l'anglais que
ministre à Naples a fait une
erreur ici, que l'Angleterre ag-
graverait pour nous ce qui il avait
fait et touché les réformes, qui il
se proposait de faire. Mais que
la voie de nous. De la même

cette monde la tête des mes-
catholiques, donc le Père Venturi
est le chef ici et qui ne connaît
la religion que le catholicisme
ne peut avoir de nouvelles
prophéties que l'Angleterre, que
des personnes qui sont elle sont
en même temps mesurées et gâtées
que nous, qui elle ne nous rendent
pas les mêmes etc. etc. etc.
Tous cela que impossible. Mais
voici l'essentiel. Il s'agit en
même temps regardant avec
plus de force que j'ai vu, par
tout en haut et en bas, le
bruit que nous avons entendu
même abandonner la cause
des réformes ici, que j'ai vu
des de nouvelles instructions
entrées dans les prisons, que
par un grand secret nous
livrons complètement à nous
nos influences absolutistes etc. etc.

2.
112 suite

mes efforts
nous, en
Je vous a
quelque bi
continuer v
nous, voye
Laf un bon
et, la gati
Je reconn
à expliquer
est clair et
le monde.
que nous
que nous
à rendre le
général
explication.
cette question
un service
vous. Elle
nous le fruit
qui on aura
que de l'en
ministres, etc.

112 suite

Cela m'a été vu en de très
grand. Les libéraux s'alarment,
mes amis m'insultent;
mes amis m'insultent. Com-
me on ne peut pas bien, je n'
ai pas le droit de faire bruit à
mes amis. J'ai été les recevoir
mille fois pour qu'il soit sûr
qu'il n'y a en aucun cas de
doute sur son sort. J'ai
eu en sa faveur bien d'autres,
même les gens qui m'ont
souvent vu et vu mes amis.
Cela qui aggrave tout. Je suis
bien que les gens de pouvoir
sont le journal catholique = l'
ancien journal libéral =. Mais
le journal n'a écrit que les
pour les faits qu'ils n'ont
souvent et si qu'ils s'entendent
en certains endroits, surtout. Cela
a été vu en travail anglais)
On attend d'abord et on
leur propose de ne pas aller

ovation. Tous les ¹⁰ ~~membres~~ ^{membres}
1. ~~Avant~~ le mettre en campagne.
L'infamie d'Espagne est un:
jeune, ici avec la belle qui il prie:
cette femme la femme. Voici
la lettre - qui il a fait inspirer
dans le Diario de Alonso d'Alcazar.
le Samedi, 10 du mois, il fut
vaccin par le Sage. Il voulait
absolument venir avec lui
Mlle. desceller pour que le
Sage s'inscrive à la mairie, l'hon
premier in vivo. On me beaucoup
de peine à lui faire comprendre
que le Sage n'était pas un mari
de campagne, que les hommes
ne pouvaient pas se passer
ainsi. L'audience fut vive
de la part du jeune homme.
Le Sage des regards fit sentir
qu'il ne pouvait pas faire un
acte qui blesserait le gouvernement
en Espagne avec lequel
il était en la place de républicain

d. bon, rapp
dit que donc
la politique
regarder la
dites seulement
de bien qu'on
nation à cet
- le Prince
en lui d'avec
mariage n'a
faire. - T
et vous êtes
si est pas un
enregistrer
d'avec vous le
Infamie d'Espagne
ou le jeune
serait peut
10 mit à la
avait rien d
d'un infam
Maurice
dit que d
le jeune m

[illegible]

2. bon rapport, le Suisse lui
 dit que sous le P. S. qui se fait
 la politique à la Religion. - Non,
 rappelle le Sage tranquillement,
 dites seulement que je grise
 le bien spirituel d'une grande
 nation à celui d'un individu.
 - Le Suisse alors force la volée
 et lui dit que tout est pour le
 mariage naturel et tout est à
 faire. - Tant pis, dit le Sage,
 et vous êtes dans l'erreur; ce
 n'est pas un mariage, c'est un
 mariage. Comme tout est
 dans l'erreur. - Alors le
 Suisse s'engage et dit que si
 on le permettrait à bon il se
 ferait tout. - Le Sage
 se met à rire et dit que il n'y
 avait rien de plus à redouter
 d'un Suisse d'Espagne. -

Maintainance it will only
do you & it's repairs in should
be every six months you of

12
acquiescer docilement, tout de bon
soir, je vois, il y aura un
à la Rigaudière surprendre le
cœur de leur paroisson en faisant
devant lui et deux d'écouter,
comme par hasard et juste
juste lui, la déclaration qui
il y aura un mari et femme. Le
tout canon, il y aura un mariage.

Vous ne voudriez pas
en dire si vous pouvez m'en
une lettre particulière, si vous
votre, mais sensible sur
la situation ici, d'ailleurs de
bons conseils, gardez de le
appeler moi le gouvernement
du Roi, le tout raisonnable
de l'État, aimable pour le
18. les deux parties de l'État
et le Roi d'État d'État et
pour les personnes concernées
par le public.

Adieu. Je regarderai le
plan afin de le rendre
à vous
Thérèse

112 suite Lila mi
par. Les
mes amis
mes amis
me ont le
si par les
deux. Lila.
mieux dire)
ti et il y
d'un tout
le en d'un
même les
mieux me
lière qui
bien que
d'un le je
mieux me
un journal
pour les
d'un me
en d'un
à la d'un
on att
les pri